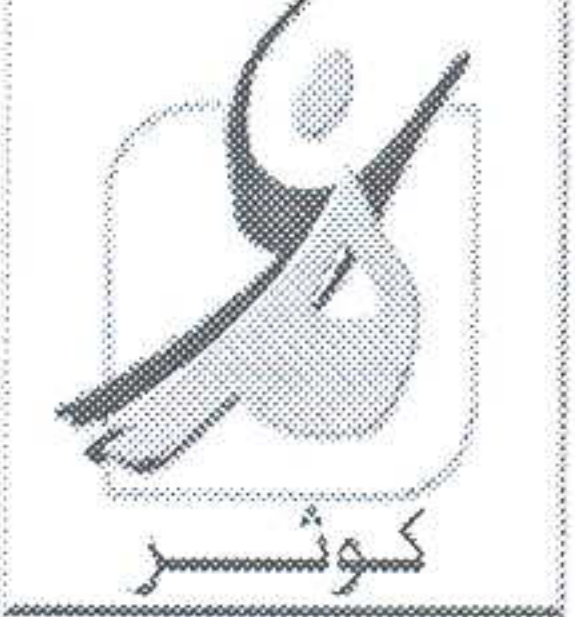


الرقم : 050	الموضوع : دور المرأة في التنمية المستدامة		مركز المرأة العربية للتدريب والبحوث
البلد : تونس	موقع الواب :	المصدر : de	
العدد و [ص] :	التاريخ : 29 - 05 - 2010	renouveau	

FEMME

Un partenaire de choix dans la promotion de la consommation durable

Le Centre des Femmes Arabes pour la Formation et la Recherche (CAWTAR) a organisé, hier, en collaboration avec North South Consultants Exchange (NSCE), un séminaire portant sur le thème «femmes et consommation durable». Le séminaire s'est fixé l'objectif de donner naissance, à partir du rôle des femmes dans la société civile, à une confrontation et à une discussion pour le lancement d'une nouvelle politique de développement de la compétitivité dans une perspective de sustainability.

Ouvrant les travaux du séminaire, M. Nadhir Hamada, ministre de l'Environnement et du Développement durable, a souligné que le rôle de la femme est crucial dans la préservation des ressources naturelles, passant nécessairement par une consommation durable. Il appartient aux femmes de faire évoluer les comportements ou les habitudes de leurs familles et de la société dans laquelle elles vivent, a précisé le ministre, ajoutant que si l'environnement reste extrêmement présent dans la tête des consommateurs, il est encore plus concret dans l'esprit des femmes qui gèrent de près le budget familial, font attention aux dépenses et, surtout, subissent directement les problèmes dus à la consommation, tels que la gestion primaire des déchets.

Le ministre a, par ailleurs, salué l'action de la femme rurale qui, malgré les conditions naturelles parfois difficiles, participe efficacement à la concrétisation des plans nationaux pour faire face au phénomène de la désertification, à travers l'exploitation rationnelle du bois de cuisson.

Vers un changement des comportements

En effet, la garantie d'un environnement durable exige l'adoption de comportements de consommation et de production adaptés. A cet effet, les femmes ont un rôle à jouer dans le changement des comportements du fait de leur participation à la gestion des affaires de la famille et aussi les achats et la consommation ménagère. De plus, ce sont les femmes qui prennent la majorité des décisions chaque jour en managant la vie des familles dans tous les pays du globe. Ce sont elles qui dirigent le ménage familial

et qui sont les protagonistes en matière de consommation d'énergie, alimentation, vêtements, déchets, eau...

Et ce seront les femmes, par des actions de sensibilisation, d'éducation et de formation, qui pourront répandre les nouvelles habitudes de consommation et bâtir ainsi une société plus responsable. Grâce à elles, une plus grande attention sera apportée à la consommation durable des jeunes, des familles et des organisations. La consommation durable est, dans ce sillage, un nouveau défi à relever par les pays méditerranéens aussi bien au Nord qu'au Sud. L'action doit miser sur la production et la consommation durables et les comportements qui les régissent.

Les femmes sont indéniablement le meilleur acteur pour déclencher et développer ce changement, car ce sont elles qui prennent la plupart des décisions sur la gestion de la famille, et donc sur les achats et sur la consommation. Elles peuvent déclencher et propager, par le biais de leur quotidien travail et réseau de communication, le changement vers de nouveaux comportements dans leurs communautés et dans leurs sociétés. Les femmes peuvent, aussi, jouer un rôle décisif non

seulement en matière de consommation durable mais aussi dans le développement d'entreprises et la création de nouveaux emplois «verts». Ce changement de paradigme peut apporter une nouvelle créativité et une nouvelle compétitivité, fondamentales, pour surmonter la crise de développement actuel.

M. Franco Cupini, ex-représentant de la délégation de l'Union européenne dans plusieurs pays africains et en Méditerranée, a souligné dans sa communication «L'Union européenne, la Méditerranée,

le rôle de la femme comme acteur essentiel et le développement durable» que les pays européens appliquent la dimension genre dans la représentativité parlementaire. Même si d'autres pays sont considérés comme pionniers dans ce domaine à l'instar du Rwanda dont les femmes occupent 56% des postes au parlement et de la Tunisie dont le parlement compte 27% de femmes députés.

La représentativité féminine est une valeur commune pour la cohésion sociale. Ainsi, la présence féminine dans la vie publique doit sa mise en place à une législation forte qui protège les femmes contre la discrimination sociale, économique, professionnelle... Toutefois, la ségrégation entre les deux sexes persiste en Europe. «Pour chaque heure de travail, une femme gagne près de 18% de moins qu'un homme. Les femmes sont aussi plus exposées à la traite humaine et à la pauvreté», a noté M. Cupini. Concernant la Méditerranée, le seul espoir à ce que les femmes exercent pleinement, dans certains pays, leur rôle dans les différents domaines est la société civile. Quant à la sociologue italienne, Dr Barbara Pentimalli, elle a mis en relief dans son intervention «Le défi des femmes pionnières pour aller au-delà des stéréotypes du genre» le rôle que peuvent jouer les femmes afin d'ancrer les nouvelles attitudes de consommation durable. En effet, la société doit investir les femmes de rôles importants qui leur sont essentiels dans l'incitation vers de nouveaux comportements dans leurs communautés, puisqu'elles tissent quotidiennement des relations de proximité. Si on doit considérer la femme en tant que référence dans la sphère domestique privée, on risque néanmoins de la cantonner dans ce rôle. «La femme doit aussi accéder aux sphères de décision. Ceci ne peut pas se réaliser dans la structure actuelle où le pouvoir est dominé par les hommes dans les quatre coins du globe», a expliqué la sociologue. La société doit, dans ce contexte, donner aux femmes des instruments pour qu'elles arrivent à sensibiliser les autres. Des formations doivent lui être offertes afin qu'elles s'accoutument à par-

ler en public et à convaincre par exemple. Sur un autre plan, un changement culturel doit être développé afin que les hommes soient convaincus de partager les tâches domestiques avec leurs épouses. Mme Susanna Bina, directrice générale de Borgo Della Conoscenza, a souligné, pour sa part, que la femme en tant que protagoniste de consommation durable peut aussi jouer un rôle crucial dans le développement durable. Cependant, le troisième millénaire est celui des métiers verts. On a besoin de ce genre de métiers mais aussi «d'un système de formation vert».

Consommation durable : un concept encore méconnu

Les résultats de la recherche-intervention menée par les deux organisateurs du séminaire (CAWTAR et NSCE) portant sur le rôle des femmes dans la consommation durable au sud de la Méditerranée ont été exposés au public. La première faite par CAWTAR sur «*la consommation durable en Tunisie: analyse de l'état de l'éducation à la consommation durable et des besoins en informations sur la consommation*» comprend trois axes, à savoir *consommation durable, femmes et société civile en Tunisie; femmes et éducation à la consommation durable et besoins en informations sur la consommation durable.*

«*La stratégie tunisienne dans le domaine du développement durable, fixée depuis la fin des années 90, vise l'intégration des préoccupations et actions environnementales dans les activités de développement et ce à travers cinq di-*

mensions essentielles, en l'occurrence la conservation des ressources naturelles, la préservation de la qualité de ces ressources, l'amélioration de la qualité du cadre de vie des citoyens, le développement économique dans une optique d'équilibre entre les différents secteurs et les différentes régions et la création d'une meilleure compétitivité pour toutes les entreprises», a expliqué Mme Soukeina Bouraoui, directrice exécutive de CAWTAR. En effet, le nouveau projet qui vise l'éducation à la consommation durable à travers l'implication de la société civile cadre parfaitement avec les priorités nationales en Tunisie en ce qui concerne l'objectif visé. Force est de constater que la consolidation des acquis institutionnels, juridiques et politiques de la femme tunisienne a favorisé l'émergence d'une dynamique du mouvement associatif, en vue de mieux impliquer les femmes dans le processus du développement durable. De ce fait, les femmes représentent environ le tiers de l'ensemble des adhérents aux associations et on compte aujourd'hui environ 35 femmes présidentes d'associations nationales. Les problèmes rencontrés par l'enquête, a souligné la directrice du centre des femmes arabes pour la formation et la recherche, se concentrent essentiellement dans la méconnaissance par les associations tunisiennes du terme de consommation durable, encore moins celui de développement durable. De plus, quand les bonnes pratiques existent, mais elles ne sont pas diffusées à grande échelle notamment dans les autres associations. Quant aux résultats de l'étude égyptienne présentée par Mme Magda Ghoneim, coordinatrice de la recherche au NSCE, ils ont beaucoup de points de similitude avec ceux de l'étude tunisienne. Voilà pourquoi une alliance rassemblant les pays du sud de la Méditerranée est souhaitable pour renforcer la coopération dans le domaine de la consommation durable.

Asma Ridane